

SANDRA HOIBIAN, SOLEN BERHUET, PATRICIA CROUTTE, JEANNE DE BARTHES

Dépasser la vision figée d'une fracture sociale : tous autonomes et fragiles à la fois

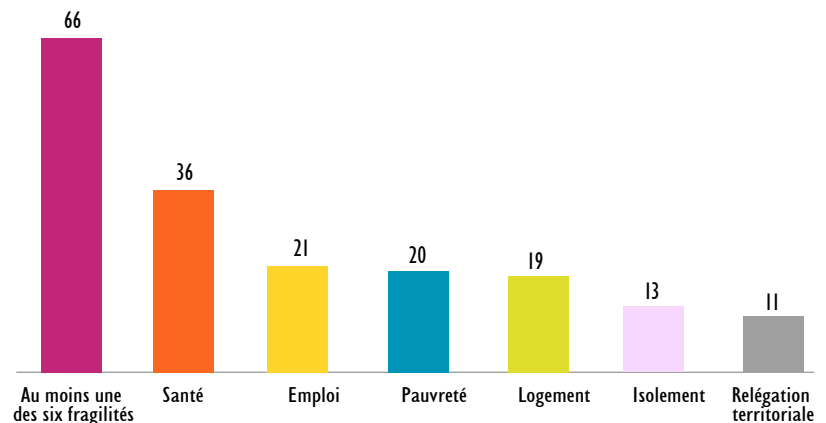
L'image d'une société française « fracturée » revient à intervalles réguliers dans le débat public avec, d'un côté, des individus entrepreneurs d'eux-mêmes, autonomes, dynamiques et sans difficultés particulières et, de l'autre, des personnes « fragiles », publics des politiques sociales enfoncés dans un chômage de longue durée, en prise avec des problèmes de santé, etc. L'enquête Conditions de vie et Aspirations du CRÉDOC bat en brèche cette vision dichotomique. Elle montre que les deux tiers de la population se trouvent confrontés à au moins une des six situations de fragilité étudiées dans l'enquête : pauvreté monétaire, handicap ou santé dégradée, relégation territoriale, isolement et solitude, précarité professionnelle, difficultés de logement. Et un tiers fait face à plusieurs de ces difficultés. Il n'existe donc pas d'un côté des personnes autonomes et de l'autre des publics fragiles, mais des moments de vie, des accidents de parcours qui peuvent faire basculer une personne dans une situation où l'écheveau des difficultés devient complexe à démêler. Plutôt que de mettre en place des politiques sociales conçues pour des personnes considérées comme intrinsèquement fragiles, et tenter de réparer ou d'amoinrir les difficultés qu'elles rencontrent, ces résultats invitent à davantage agir en prévention dans une logique d'investissement social qui bénéficiera au plus grand nombre.

> Les deux tiers de Français sont confrontés à une situation de fragilité

La « fracture sociale », au cœur de la campagne présidentielle de Jacques Chirac au milieu des années 1990, continue de dominer les portraits de la société française. Certains déploieront la « fracture numérique », d'autres s'inquiéteront d'un fossé entre une France « périphérique » et une France des métropoles, d'autres encore pointeront la polarisation d'un marché du travail divisé entre des carrières stables et valorisées et des parcours professionnels heurtés, précaires, etc. Les politiques publiques s'emploient à accompagner et trouver des solutions pensées pour des publics désignés de plus en plus souvent sous le vocable de « publics fragiles » (personnes dépendantes, en situation de handicap, ou d'isolement, d'illectronisme, travailleurs pauvres ou précaires, SDF, victimes de discrimination, citoyens invisibles ou inaudibles, chômeurs, ménages surendettés, avec un état de santé dégradé, aidants familiaux, etc.).

LES DEUX TIERS DES FRANÇAIS SONT CONFRONTÉS À UNE SITUATION DE FRAGILITÉ (en %)

Voir définitions des situations de fragilité dans l'encadré de la page 2



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et Aspirations, début 2018.

Guide de lecture : 36 % des Français relèvent d'une forme au moins de fragilité liée à la santé, c'est-à-dire en prise avec un handicap ou une maladie chronique et/ou déclarent un état de santé moins bon que les gens de leur âge.

Pris séparément, ces différents facteurs de fragilité sont relativement bien documentés et la statistique publique permet d'estimer, avec plus ou moins de précision, leur nombre dans l'ensemble de la population et, aussi, leurs caractéristiques (voir encadré). L'enquête Conditions de vie et Aspirations du CRÉDOC permet d'étudier comment différentes vulnérabilités s'articulent et se superposent entre elles au niveau individuel. Elle aboutit à un résultat frappant. Les deux tiers de la population se trouvent confrontés à l'une ou l'autre des six situations de fragilité étudiées dans l'enquête: handicap et santé dégradée (36 %), précarité professionnelle (21 %), pauvreté monétaire (20 %), difficultés de logement (19 %), isolement et solitude (13 %), relégation territoriale (11 %).

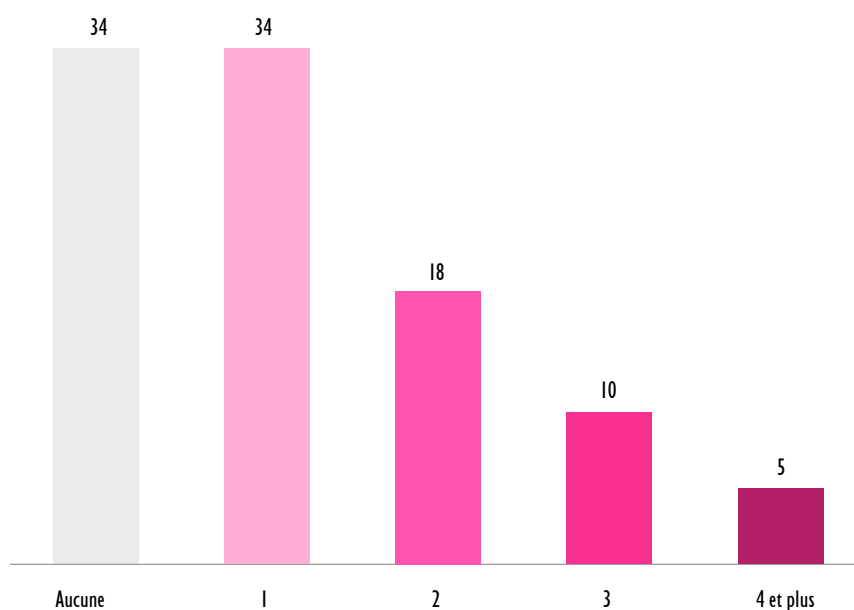
Dans une société qui valorise l'autonomie, la capacité à surmonter les obstacles et à être l'entrepreneur de sa vie, la ligne de partage souvent dressée entre, d'une part les individus maîtres de leurs destins et des publics dits « fragiles » semble donc très largement fantasmée.

L'importance des situations de fragilité est d'autant plus notable qu'elle est vraisemblablement sous-estimée. En effet, comme la plupart des enquêtes, notre étude est menée sur la « population générale » c'est-à-dire sans intégrer les personnes les plus en difficulté (SDF, personnes logeant en habitation précaire ou de fortune, ou avec de grandes difficultés d'expression en français.). Elle n'intègre pas non plus les personnes résidant dans des structures collectives, comme les EHPAD, prisons, maisons de retraite, longs séjours en hôpitaux, foyers de jeunes travailleurs, internats ou casernes, ainsi que les habitations mobiles.

D'autres sources de fragilité ne sont pas comptabilisées, par exemple les discriminations ou violences dont on peut être victime, ou les fragilités liées à la situation de proches (être parent d'un enfant handicapé ou aidant d'une personne dépendante...). Enfin, l'étude ne recense que les difficultés à un ins-

UN TIERS DES FRANÇAIS CUMULE PLUSIEURS FACTEURS DE FRAGILITÉ SUR LES SIX DIMENSIONS ÉTUDIÉES (en %)

Voir définitions des situations de fragilité dans l'encadré ci-dessous



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et Aspirations, début 2018.

L'ENQUÊTE DU CRÉDOC IDENTIFIE SIX GRANDES FORMES DE FRAGILITÉ

- **Pauvreté:** niveau de vie inférieur à 60 % du niveau de vie médian, et/ou perception d'un minima social (ici le RSA), et/ou sentiment d'être défavorisé
- **Santé:** déclaration d'un handicap ou d'une maladie chronique et/ou sentiment d'être dans un moins bon état de santé que les gens de son âge
- **Précarité liée à l'emploi:** être au chômage et/ou temps partiel subi et/ou encore en emploi dans un contrat précaire (CDD, intérim)
- **Précarité liée au logement:** indique que le poids des dépenses de logement pèse une lourde charge dans son budget, et/ou habite dans un logement surpeuplé
- **La relégation territoriale:** indiqué avoir « tout à fait » le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics
- **La solitude, l'isolement:** enquêtés qui indiquent qu'ils ne voient pas régulièrement des membres de leur famille et reçoivent du monde chez eux moins d'une fois par mois (voire jamais)

tant t, sans tenir compte des possibles accidents de parcours antérieurs. Il est donc vraisemblable, que quasiment toute la population, à un moment où l'autre de sa vie, est en situation de fragilité. En parlant des personnes dites « vulnérables » ou « fragiles », on renvoie à une caractéristique qui définirait les individus de manière intrinsèque, parfois en les enfermant dans ce destin. Or la question de la fragilité semble plutôt devoir être appréhendée comme une étape particulière dans un parcours de vie.

À l'échelle des trajectoires individuelles, un accident de la vie (perte d'emploi, maladie, divorce, etc.) peut avoir des incidences multiples par processus cumulatif et venir bousculer les équilibres (financiers, familiaux, relationnels, etc.) des concitoyens. On est loin des représentations idéalisées de la société française, véhiculées par l'univers publicitaire par exemple, et omniprésentes dans la sphère publique, qui mettent en scène le plus souvent des personnes en bonne santé, souriantes, dynamiques et à l'horizon éternellement radieux.

> Les difficultés s'enchevêtrent pour un tiers de la population

Si nous pouvons tous être confrontés à des difficultés, épreuves ou accidents de vie, de nombreux travaux montrent que ces sources de mal-être peuvent se cumuler et s'entraîner les unes les autres. Le divorce est une cause avérée de surendettement qui lui-même peut conduire au mal-logement, pouvant possiblement entraîner des problèmes de santé et, de manière corollaire, d'emploi. Le cercle vicieux décrit ici est particulièrement noir. Mais l'enquête Conditions de vie et Aspirations montre que les six sources de fragilité étudiées sont souvent corrélées entre elles. La relégation territoriale, en particulier, est corrélée à toutes les autres.

Comme le rappelait déjà le rapport Stiglitz en 2008, ignorer les effets cumulatifs de désavantages multiples conduit à des politiques publiques insuffisantes. Ainsi, la dégradation de la qualité de la vie due à la fois à la pauvreté et à la maladie dépasse largement la somme des deux effets séparés.

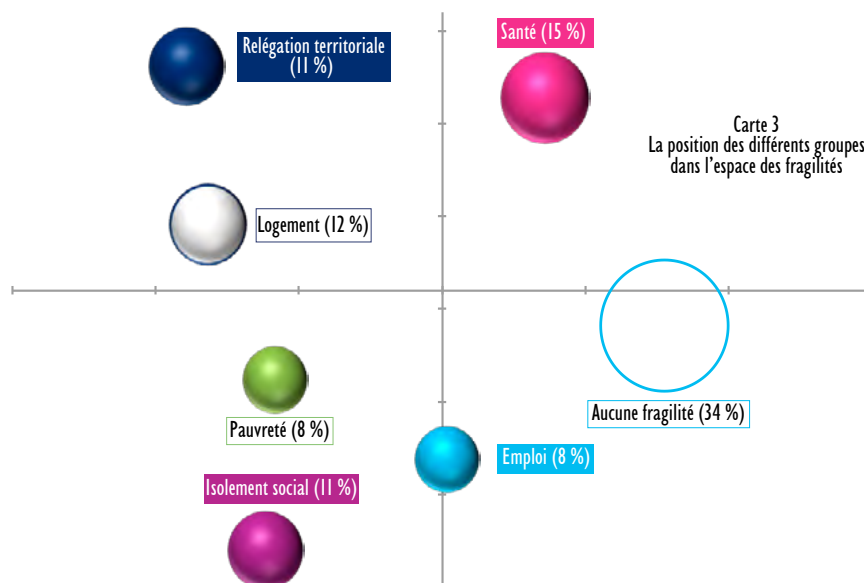
> La rupture des liens sociaux et le manque de soutien des pouvoirs publics jouent un rôle central dans la fragilité

L'enquête du CRÉDOC permet d'identifier six groupes au sein de la population, en plus du tiers des Français éparpillé par les difficultés étudiées ici.

Deux catégories sont en prise avec essentiellement un seul type de fragilité :

- 15 % des Français, plus souvent des personnes de 70 ans ou plus ont des problèmes de santé, de handicap ou de maladie chronique ;
 - 8 % des Français, plus souvent des femmes et des jeunes, des classes moyennes inférieures ont des difficultés professionnelles (chômage, sous-emploi ou emploi précaire).
- Viennent ensuite deux groupes dont les membres cumulent systématiquement des difficultés dans plusieurs registres :

SEPT GROUPES DE POPULATION AUX SITUATIONS DE FRAGILITÉ DIFFÉRENTES



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et Aspirations, début 2018.

Guide de lecture : 15 % des Français relèvent de la classe de ceux qui ont un unique problème lié à la santé. 11 % des Français relèvent de la classe de la relégation territoriale, souvent associée à d'autres formes de fragilité comme la pauvreté, les problèmes de logement et de santé.

ESTIMATION DES DIFFÉRENTS TYPES DE FRAGILITÉ ÉTUDIÉS

Fragilité	Nombre de personnes en France (estimation)
Pauvreté	Entre 7 et 8,9 millions
Handicap/Limitations fonctionnelles	Entre 2,5 et 13,5 millions
Santé dégradée	Entre 3,8 et 12,5 millions
Relégation territoriale	Entre 4,8 et 14,6 millions
Isolement relationnel	Entre 1,6 et 7 millions
Chômage et précarité de l'emploi	Entre 1,6 et 6,6 millions
Mal-logement	Entre 1 et 14,6 millions
Discriminations	Autour de 11 millions
Vieillesse et dépendance	Entre 1,3 et 8 millions

Source : DREES, INSEE, IRDES, CRÉDOC, POLE EMPLOI, DARES, ONPES, FONDATION ABBÉ PIERRE, COMMISSION EUROPÉENNE, INED.

- 8 % des Français (plutôt des femmes, des jeunes, des personnes peu diplômées, locataires, célibataires) se distinguent avant tout par un faible niveau de vie combiné à d'autres obstacles ;
- 12 % se caractérisent essentiellement par des difficultés de logement qui se cumulent avec d'autres (plutôt des habitants de grandes agglomérations, des locataires, des couples avec enfants, des chômeurs, des bas revenus, des femmes et des jeunes).

Enfin, les deux catégories le plus en difficulté mettent en évidence l'importance des interactions dans le processus de vulnérabilité. Les situations de ces personnes ont en commun la faiblesse du lien social ou de l'appui des pouvoirs publics :

- 11 % des Français se caractérisent par de nombreuses vulnérabilités dont le nœud semble être lié à l'isolement. En moyenne, ces individus affichent 2,2 facteurs de fragilité. Leur

isolement relationnel s'entremêle à d'autres difficultés comme leur situation économique ainsi que des problèmes de logement ou d'emploi. Il s'agit un peu plus souvent de femmes, de célibataires, de personnes sans enfants;

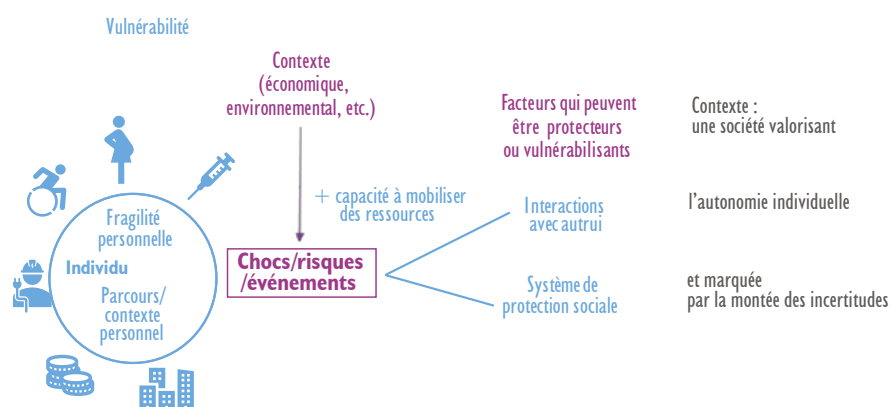
– 11 % également se caractérisent par une situation dont le sentiment de relégation territoriale est le marqueur le plus fort. Plus souvent que pour les autres catégories de population, cette forme de fragilité se cumule à d'autres comme la pauvreté, la santé ou encore le logement. En moyenne, ces individus affichent 2,5 facteurs de fragilité. Par rapport à la moyenne des Français, les personnes en situation de relégation ont un niveau de diplôme plus bas, sont plus souvent au chômage, ont des difficultés à boucler leurs fins de mois. Elles résident un peu plus souvent dans les zones rurales (30 % contre 23 % en moyenne).

Ne pas avoir de liens sociaux suffisamment forts ou avoir le sentiment de vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics sont-ils à la source d'autres difficultés ou les amplifient-elles? Pour le dire avec certitude il faudrait étudier les dynamiques de parcours. Mais à tout le moins, ces deux types de vulnérabilité peuvent permettre d'en repérer d'autres et posent la question des interactions avec l'environnement (familial, amical, professionnel, etc.), et de la présence des biens et services de proximité de différents ordres (accès aux transports, santé, commerces, soins, etc.).

> Des actions pour prévenir les moments de bascule

Le schéma des dimensions intégrées à la réalité tente de résumer la vulnérabilité. Chacun peut être confronté à une ou plusieurs difficultés qui peuvent être

SCHEMA DES DIMENSIONS INTEGRÉES PAR LA VULNERABILITÉ



Source: CRÉDOC.

FRAGILITÉ ET VULNÉRABILITÉ

Les termes de fragilité et vulnérabilité sont apparus en premier lieu dans le champ des politiques de grand âge, et conceptualisés par des gériatres américains dans les années 1990, via les termes de « fragility » ou « frailty », pour désigner la baisse des capacités physiques des personnes âgées. Identifier la fragilité d'une personne âgée, c'est chercher à repérer les moments critiques (perte d'appétit, ralentissement de la vitesse de marche...) où une aide, un appui peut aider la personne concernée à rester autonome. Intervenir trop tard, c'est risquer qu'un élément déclencheur (une chute par exemple) entraîne un enchaînement d'événements beaucoup plus difficiles ensuite à compenser, déstabilisant la vie entière d'un individu en le rendant dépendant. Aborder la vulnérabilité, c'est donc chercher à approcher de manière dynamique les processus, afin de prévenir une possible bascule, et mettre en place des politiques sociales préventives.

personnelles (exemple: handicap de naissance) ou sociétales (ex: être chômeur dans une période de crise économique, habiter un territoire délaissé des pouvoirs publics). La capacité et la possibilité des individus à mobiliser des ressources sont déterminantes, qu'elles soient relationnelles (amis et famille), ou institutionnelles (dispositifs de protection sociale préventifs ou en réparation). Si le système de protection sociale offre par exemple un accompagnement professionnel de qualité, que celui-ci arrive suffisamment tôt (avant que ne se mette en place une forme de cercle vicieux des difficultés), le « choc » du chômage aura plus de chances d'être surmonté. ■

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

L'enquête Conditions de vie et Aspirations des Français a été conduite entre décembre 2017 et janvier 2018. Elle intègre les critères socio-démographiques, mais aussi de nombreuses interrogations portant sur les conditions de vie, l'équipement du foyer ainsi que des variables d'opinions sur les valeurs ou les inquiétudes des Français. 3 000 personnes ont ainsi été interrogées en ligne.

L'échantillon est constitué selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, PCS). Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, taille d'agglomération, région).

Pour en savoir plus

- > Solen Berhuet, Patricia Crouette, Jeanne de Barthes, Sandra Hoibian, « Tous autonomes et vulnérables à la fois », État des lieux des publics fragiles, *Cahier de recherche*, n° C 348, décembre 2019.
- > Axelle Brodriez-Dolino, « Le concept de vulnérabilité », *La vie des idées*, 2016.